
Initiative : interpellation urgente
Titre : Infirmières en milieu scolaire : pour une meilleure reconnaissance du métier
Initiant-e(-s) : Denise GEMESIO

Suite à trois ans d'intenses instabilités dans les écoles causées par la pandémie de Coronavirus et la guerre en Ukraine entre autres, les infirmières en milieu scolaire sont épuisées.

Entre demandes irréalistes de la part des écoles, postes de travail instables, un manque important d'EPT alloués à ce corps de métier et le morcellement des postes et heures de travail, et donc des absences à répétition des infirmières, nous demandons une meilleure reconnaissance des infirmières en milieu scolaire.

Depuis 2020, le monde a traversé plusieurs épreuves importantes dont la pandémie du Coronavirus et la guerre en Ukraine. Si nous avons tous été touchés de près ou de loin, que l'isolation de 2020 a eu des effets néfastes et en a mené certains à des burn-out, des dépressions et autres problèmes psychologiques et/ou physiologiques, les enfants n'en ont pas été dispensés pour autant. Cela a même pu avoir un effet plus important du fait qu'ils sont encore en pleine construction de leur identité.

Le retour à l'école a confronté les enfants à une réalité tout autre de celle qu'ils vivaient à la maison, dans un cercle protégé. Leur vulnérabilité a simplement été mise en exergue. D'un autre point de vue, l'isolement de plusieurs mois à la maison a mis certains autres enfants dans des situations de danger extrême liées aux violences domestiques, par exemple, l'isolation permettant des violences qui seraient invisibles.

Revenir à l'école a donc permis à ces enfants d'être vus, d'être entendus. Certains ont été pris en charge par les maître·sse·s d'école qui ont ensuite fait appel à l'infirmière en milieu scolaire, d'autres ont directement été pris en charge par l'infirmière en milieu scolaire. L'urgence de certains cas et la fréquentation en hausse des infirmeries a également eu un effet sur le personnel de l'école qui a pu, dans certains cas, devenir plus demandant envers les infirmières, ce qui rend un métier déjà quotidiennement difficile encore plus lourd à supporter.

En plus d'un métier difficile à supporter, l'outil informatique permettant l'enregistrement des heures n'est pas adapté aux horaires instables des infirmières. Ainsi, elles se retrouvent souvent à travailler pendant leurs heures de dîner, le programme les contraint à prendre des pauses alors qu'elles doivent recevoir des enfants et, en fin de journée, elles se retrouvent donc perdantes et finissent souvent bien plus tard que prévu.

Cette situation a permis de mettre en lumière les instabilités, les manques, les améliorations possibles du service de Santé et prévention (SSPR).

Nous posons les questions suivantes à la Municipalité :

Conseil communal de Lausanne

- A la vue des nouveaux bâtiments scolaires qui vont ouvrir à Lausanne, quelle fragmentation des EPT sera prévue par établissement ?
 - La Municipalité prévoit de mettre en place un pool de remplaçants
 - Quand entrera-t-il en fonction ?
 - Comment est-il doté ? Est-ce que les EPT préexistants vont servir à mettre en place le pool ou y aura-t-il de nouveaux EPT alloués ?
 - Comment la Municipalité compte mettre en place un outil d'enregistrement des heures de travail plus adapté aux horaires instables des infirmières ?
 - Comment la Municipalité compte repenser les soins prodigués aux établissements spécialisés ? (manque d'infirmières qui ne se rendent pas assez souvent sur place et n'ont pas forcément de formation continue en la matière)
 - Quand est-ce qu'un cahier des charges sera mis en place pour décrire exactement les tâches des infirmières scolaires ? Celui-ci n'existe pas et est en cours de rédaction depuis plus de cinq ans.
 - Est-ce que la Municipalité pense digitaliser les dossiers des patients ? Aujourd'hui, les dossiers papier sont verts pour les garçons et roses pour les filles. Si ceux-ci sont détruits, les informations sont perdues.
 - Suite à la réorganisation des infirmières dans les divers établissements :
 - Comment les infirmières ont-elles été informées ?
 - Est-ce que la direction est satisfaite de la réorganisation ?
 - Quel a été le taux de rotation des différentes collaboratrices ?
 - Qu'est-ce que la direction met en place pour apaiser l'ambiance dans les équipes ?
 - Que compte faire la direction pour améliorer les futures réorganisations ?
-

Lausanne, le 21 juillet 2022

Denise GEMESIO

Signataire(s) :

Oleg GAFNER



Oline Fahmy

